

## Esthétique

# Fils tenseurs permanents : comment sont-ils devenus un vrai lifting ?

**RÉSUMÉ :** Les fils tenseurs souffrent encore d'une mauvaise réputation et plus spécifiquement ceux dits "permanents". Ils doivent cela à un marketing excessif ayant abouti à un manque de formation. À l'inverse, la réalité est bien plus positive. Si les praticiens bénéficient de fils efficaces à court ou moyen terme depuis plusieurs années, il leur est désormais possible d'étendre cette durabilité. Cette avancée est permise grâce à la technique Infinite-Lift dont le principe est d'empêcher l'affaissement des fils des joues droite et gauche du patient en les joignant ensemble. Cette jonction se fait via deux fils tenseurs crantés, en forme de boucles, allant d'une tempe à l'autre sous le cuir chevelu. Tout cela est réalisé en moins d'une heure, sans incision, sous simple anesthésie locale, et avec des suites tout à fait acceptables par le patient moderne. Évidemment les limites traditionnelles s'imposent aussi à cette technique, à savoir le reste du corps, le besoin important de résection cutanée et la présence de rides trop importantes.



**J.-P. FOUMENTEZE**  
Médecin esthétique, CANNES.

Le constat actuel est sans équivoque. Les fils tenseurs ne sont considérés efficaces, et ce modérément, que sur les ptoses de faible importance et seulement pour quelques mois. Les fils résorbables ont donc la préférence de beaucoup. Cet article a pour objectif d'aller plus loin en présentant la technique Infinite-Lift que j'utilise depuis 2015 et

qui permet de prétendre à l'efficacité et à la durabilité d'un véritable lifting pour le patient de 30 à plus de 60 ans (fig. 1 et 2).

*"Il faut sortir du simplisme et du marketing pour obtenir des résultats"*

Avant de présenter cette technique, il convient d'être clair sur la nécessité de



**Fig. 1 :** Photo avant et après 2 ans d'un lifting par fils tenseurs permanents réalisé à l'aide de la technique Infinite-Lift sur une patiente de 45 ans. La patiente n'a subi aucun autre traitement (dont aucune injection) (Source: Dr Jean-Paul Fountezy).



**Fig. 2:** Photo avant et après 1 an d'un lifting par fils tenseurs permanents réalisé à l'aide de la technique Infinite-Lift sur une patiente de 58 ans. La patiente n'a subi aucun autre traitement (dont aucune injection) (Source: Dr Jean-Paul Fountèze).

l'accompagner d'un fil tenseur cranté permanent de qualité et d'un réel savoir-faire. Celui-ci doit être transmis au moyen d'une formation sérieuse comprenant aussi bien les aspects théoriques que pratiques de cette intervention. Trop longtemps, les fils tenseurs ont été vus comme une "petite" technique sans grand résultat mais aussi sans grande finesse, ne nécessitant rien de plus que quelques heures d'apprentissage au moyen de vidéos ou autres téléconférences. L'apparition d'expressions marketing douteuses telle que "lunch-time lifting" en fut la conséquence, de même que la réputation négative des fils tenseurs dans l'esprit des praticiens comme des patients. Il faut, au contraire, sortir de l'ornière du simplisme si l'on aspire à une qualité avancée de résultat. Il convient d'exercer cette intervention avec la même rigueur qui sied à tout acte médical.

### Un artisan n'est rien sans un bon outil

Un artisan n'est rien sans un bon outil et il en va de même dans ce domaine. Nul technique ne saurait se départir de l'obligation de disposer d'un fil tenseur de qualité. Quelles qualités alors ? Bien entendu, sur ce point, le débat est ouvert et d'aucuns pourraient arguer qu'ils n'attendent pas tous la même chose d'un fil.

Soit. Il n'en reste pas moins que pour atteindre un résultat qui n'ait plus à rougir face à la chirurgie, certaines caractéristiques ne sauraient manquer à l'appel.

Un bon fil doit évidemment disposer, en premier lieu, d'un pouvoir d'accroche important. Qu'il s'agisse de crans ou de cônes, ces derniers doivent être en nombre suffisant et assez rapprochés pour permettre un réglage précis et efficace. Leur forme ne doit pas être blessante ou douloureuse pour le patient. Il est également très important que le fil résiste à une tension forte sans quoi le résultat ne pourra être que décevant. Le fil doit ensuite être souple, afin de suivre les mouvements du visage à la mimique, sans jamais s'allonger avec le temps. Un simple allongement d'un centimètre reviendrait à perdre presque tout le résultat.

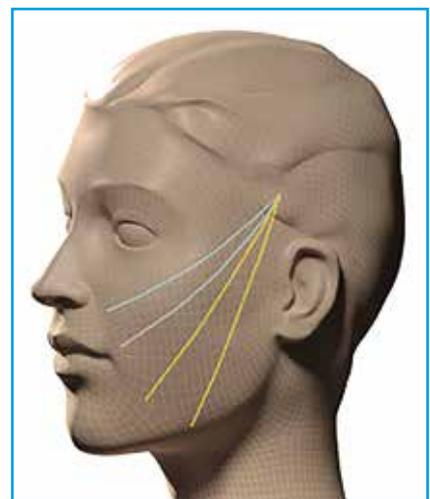
### "Loin des idées reçues, je préfère un fil permanent"

Enfin, si l'on veut parler d'alternative au lifting chirurgical, il faut un résultat durable et donc un fil fait de matériaux qui le sont tout autant. Loin des idées reçues, je préfère utiliser un fil permanent fait de matériaux peu fibrosants car il ne crée que peu de collagène cicatriciel, n'impose pas au patient de recommencer sans fin la procédure et ce tout en

gardant la possibilité d'être extrait facilement et sans séquelle même des années après. Le patient trouve ainsi un traitement efficace durablement sans pour autant s'engager pour la vie. C'est aussi cela qu'il recherche en se détournant de la chirurgie traditionnelle au profit de la médecine esthétique.

### L'efficacité n'a jamais vraiment été le problème

Cela fait de nombreuses années que nous avons les moyens de produire un résultat très efficace à court terme avec des fils tenseurs. En effet, la première évolution vers un vrai lifting en termes d'efficacité a été, il y a plus de dix ans, d'agrandir les fils pour les doter de plus de crans car plus vous disposez de crans plus vous pouvez tracter de tissus. Tous les fils sont aujourd'hui d'une longueur suffisante, même chez les résorbables. Ce crantage moderne a permis d'obtenir la force nécessaire pour traiter des ptoses plus lourdes, sous réserve d'utiliser des matériaux assez résistants. La seconde évolution a été de faire pénétrer le fil suffisamment haut, 1 à 2 cm au-dessus et devant la partie haute de l'oreille (**fig. 3**).



**Fig. 3:** Schéma du placement de deux fils tenseurs crantés au niveau de chaque joue du patient selon la technique Infinite-Lift. Pour plus de clarté, l'un est coloré en bleu et l'autre en jaune, alors qu'ils sont de la même couleur en réalité (Source: Thread & Lift).

## Esthétique

L'entrée du fil est parfois effectuée à tort au niveau de la zone préauriculaire afin d'éviter les cheveux. Une telle implantation créera irrémédiablement des plis entre l'œil et l'oreille en cas de mise en tension importante. Par conséquent, le praticien limitera la puissance des fils et le résultat sera décevant. Le bon endroit est le même que celui de la cicatrice temporale dans un lifting cervico-facial.

Ainsi, dans le cadre de ma technique Infinite-Lift, j'implante deux fils tenseurs crantés de chaque côté du visage du patient (fig. 3). Cette implantation est faite au moyen de simples aiguilles à bout mousse, non coupantes.

Placés en V inversé dont la pointe est située au niveau de la zone temporale, ces deux fils forment quatre brins et permettent de remonter efficacement les tissus sans jamais créer de plis ou de fossette, notamment au niveau de la patte d'oie. Dans le cas de peaux dites "lourdes", de type méditerranéennes par exemple, je pose parfois 3 fils par côté du visage.

Il est très important de noter que les fils doivent être implantés au milieu de l'hypoderme et non en surface, afin d'allier efficacité du résultat et invisibilité des fils.

### POINTS FORTS

- De vraies formations s'appuyant sur la science et non le marketing sont nécessaires.
- Depuis 10 ans, la plupart des fils tenseurs permettent un résultat efficace.
- La durabilité restait la dernière grande difficulté à régler.
- La seule solution consiste à solidariser et joindre les fils des côtés via le cuir chevelu.
- Il faut en finir avec les idées reçues sur les fils permanents qui ont beaucoup d'avantage, notamment en termes d'innocuité.

### La durabilité, ennemi de l'efficacité

Malheureusement l'efficacité n'est pas synonyme de durabilité. C'est cette partie qui est la plus longtemps restée sans réponse, faisant dire à beaucoup que les fils ne permettaient qu'un simple rajeunissement ponctuel avant lifting chirurgical.

En effet, en rallongeant la taille des fils et en leur conférant plus de crans ou cônes, on a dans le même temps élevé le niveau de tension auquel ils sont soumis. Corolairement, plus la tension exercée

sur le fil est importante, plus celui-ci subira de contrainte et aura tendance à se décrocher rapidement. Il a donc fallu travailler à la solution.

### Des solutions passées n'ayant jamais donné satisfaction

Des solutions ont été mises en avant par le passé pour venir à bout de ce problème (fig. 4).

La première fut d'ordre chirurgical et consista à fixer le fil sur le périoste,

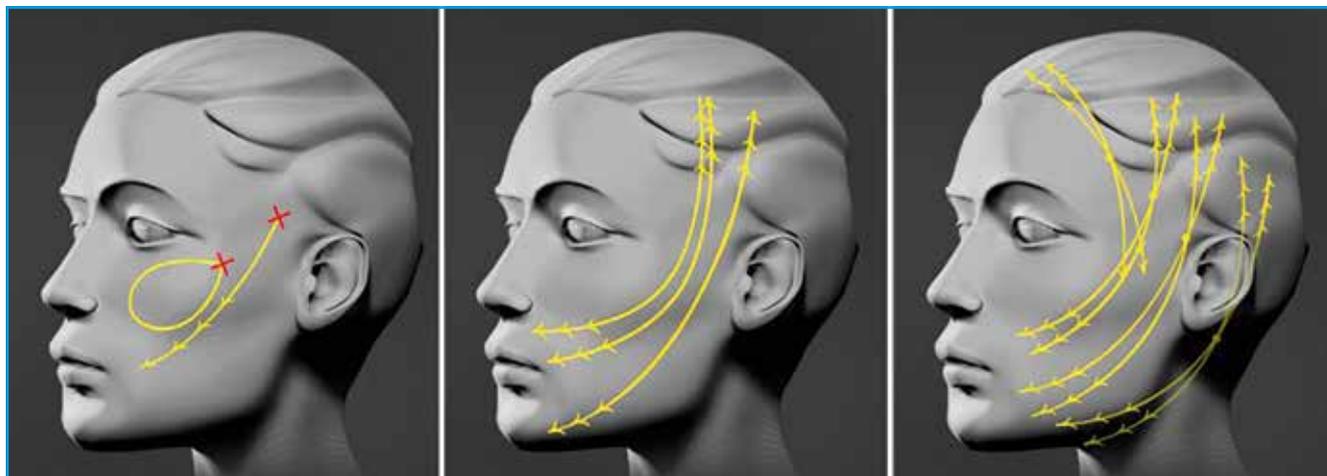


Fig. 4 : Représentation des trois solutions historiques afin d'augmenter la durabilité du résultat des fils tenseurs. De gauche à droite, la solution chirurgicale, la solution médicale parallèle et la solution médicale en X (Source : SOMEREFs).

notamment temporal, par l'intermédiaire d'un petit implant solide. Malheureusement, une telle accroche provoque toujours une dévascularisation superficielle de l'os. Le système finit donc par se décrocher en moyenne entre 1 et 2 ans pour tous les patients. On retrouve ce phénomène dans chaque chirurgie osseuse.

La seconde tentative, d'ordre médical, consista à implanter des fils aux crans bidirectionnels en parallèle. De même, les fils finissaient par suivre le tissu sous-cutané vers le bas, sous l'effet de la gravité, et perdaient leur effet rapidement.

Enfin, la dernière tentative, aussi médicale, vit l'apparition de la pose en X avec pour objectif d'effectuer un virage autour d'un point solide comme une fibre conjonctive ou musculaire. Même constat d'échec ici avec l'allongement dans le temps de la fibre censée servir de point de soutien au fil.

### La solution : réunir et solidariser les fils des côtés du visage

L'unique solution afin de permettre une durabilité des résultats digne de ce nom consiste en la jonction des fils des joues du patient, suivant le modèle de la voûte (fig. 5). C'est l'innovation majeure de la technique Infinite-Lift.

Cette jonction est effectuée par un premier fil tenseur cranté, en forme de boucle, allant d'une tempe jusqu'à l'apex en passant sous le cuir chevelu, puis par un second faisant la même chose de l'autre tempe jusqu'à l'apex. La forme d'infini de ces deux boucles, vue du haut, a donné son nom à cette technique.

Ces deux fils, accrochés grâce à leurs crans, assurent une tension constante à l'ensemble du montage. Tension qui est répartie uniformément au travers des centaines de crans et qui n'impose aucune pression excessive sur

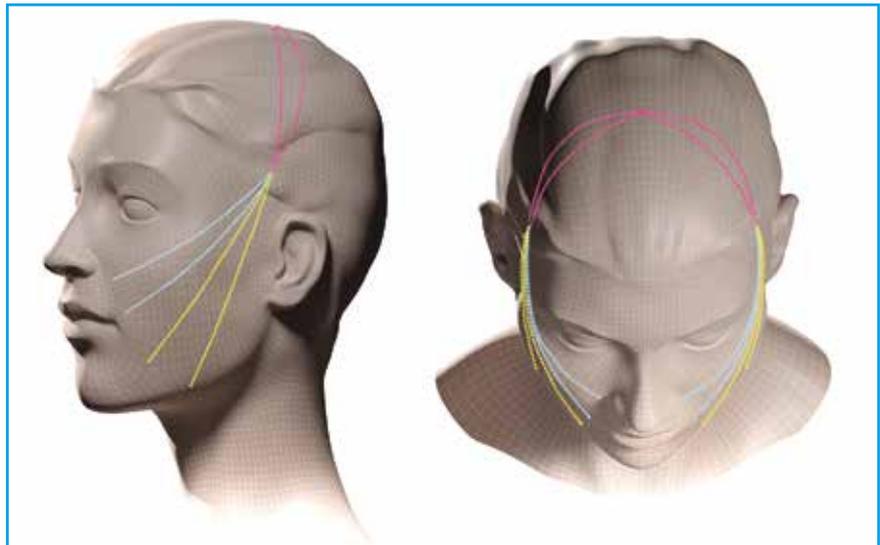


Fig. 5 : Vues de profil et du haut de la jonction des fils des joues du patient avec la technique Infinite-Lift (Source : Thread & Lift).

le périoste. C'est d'ailleurs pourquoi j'insiste sur l'utilisation nécessaire de fils crantés et surtout pas d'un fil lisse, qui lui viendrait marquer le périoste voire l'os.

La structure souple du fil et la douceur de ses crans n'entraînent aucune résistance aux mouvements du visage et aucune douleur chronique pour le patient.

Alors que les anciennes techniques conduisaient invariablement à une perte d'au moins 20 à 30 % du résultat chaque année, je n'ai observé aucune baisse sur les centaines de patients opérés selon le

protocole Infinite-Lift depuis 2015, date de son invention.

**“La technique Infinite-Lift correspond aux attentes du patient moderne”**

L'autre très grand avantage de la technique Infinite-Lift est qu'elle offre un résultat naturel et durable tout en correspondant aux attentes du patient moderne.

Elle demeure en effet relativement peu invasive puisqu'elle ne suppose qu'une anesthésie locale et que l'intervention ne dure que 45 minutes, en sus de l'anesthé-

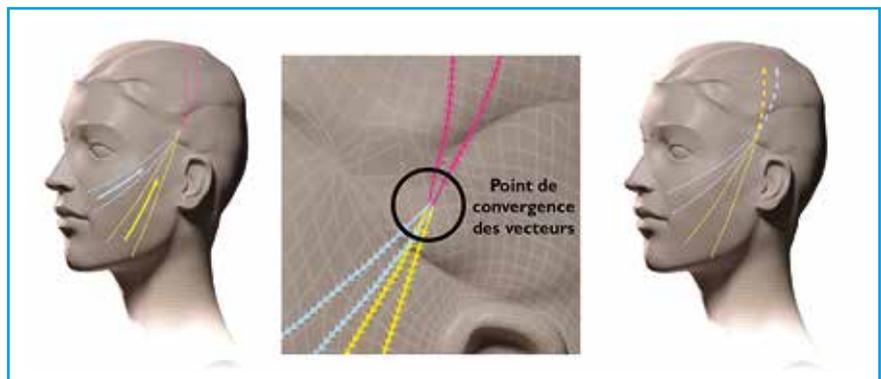


Fig. 6 : Vues du traitement des vecteurs du visage grâce à la technique Infinite-Lift (Source : Thread & Lift).

## Esthétique



**Fig. 7 :** Photos avant et 15 minutes après une pose de fils tenseurs suivant la technique Infinite-Lift. On voit clairement les faibles suites de l'intervention, consistants uniquement en un faible œdème (Source : Dr Jean-Paul Foumentéze).

sie. Ceci est rendu possible par un traitement différencié du vecteur malaire et du vecteur jugal tout en conservant un seul passage sous le cuir chevelu, notamment grâce à un point de convergence haut de ces vecteurs (**fig. 6**).

Le temps de repli social est lui aussi faible, variant entre 3 et 8 jours, en raison de l'absence d'ecchymose et d'hématome. Seule la présence d'œdèmes est notable suite à l'intervention et ceux-ci seront résorbés à 80 % au bout de la première semaine. Le ou la patiente pourra très bien repartir chez elle juste après l'intervention, sans avoir la sensation d'être "défiguré(e)" (**fig. 7**).

### Toute intervention a ses limites et il faut savoir en discerner les vraies des fausses

Le lifting par fils tenseurs permanents connaît trois limites.

La première est celle de la localisation. D'après mon expérience, seul le visage est véritablement indiqué pour la pose de fils tenseurs. Cela peut changer à l'avenir mais, pour l'heure, je ne connais aucun fil ni technique efficaces pour le corps et je considère le lifting cervical encore très supérieur pour le cou en raison de la force du muscle platysma.

La deuxième limite est rencontrée en cas de perte d'élasticité trop importante de la peau du patient. Dès qu'une résection cutanée d'au moins 1 cm est jugée nécessaire, alors il faudra se tourner vers le scalpel.

La troisième limite se trouve dans le cas de rides trop nombreuses et trop profondes. Il conviendra alors d'en passer, dans un premier temps au moins, par un traitement de surface de type peeling chimique ou laser de *resurfacing*.

Enfin, et contrairement à ce qu'on peut lire, le vieillissement du visage après la pose de fils tenseurs permanents n'est absolument pas une limite ni un problème. Non le visage du patient ne continuera pas à évoluer de façon à ce qu'il faille un beau jour enlever tous les fils. C'est un non sens souvent énoncé mais qui ne repose sur rien. La gravité agit de la même façon sur les compartiments graisseux années après années et les vecteurs restent les mêmes. Une fois soutenue par les crans des fils tenseurs, une zone sera au contraire beaucoup moins sensible aux effets futurs de la gravité. On pourra alors imaginer, une dizaine d'années plus tard, rajouter un fil sur une zone qui n'était pas encore affaissée à l'époque mais certainement pas tout défaire sans raison.

---

L'auteur a déclaré exercer le rôle d'expert-consultant pour le laboratoire Thread & Lift.